

tics et la vertu, qui vole en un clin d'œil d'une extrémité du monde à l'autre, s'élançe jusqu'aux astres, les admire en passant, et regarde au delà."

"L'homme, dit Lacordaire, rassemble sur sa noble figure l'image des deux mondes auxquels il appartient : le monde des corps et le monde des esprits. Supérieur, dans la disposition de ses traits, à tout ce que l'imagination peut rêver de plus parfait, il y appelle encore, du fond de son âme, le reflet de la pensée et l'expression de la vertu. S'il ouvre les yeux, c'est un esprit qui vous regarde, s'il laisse ses lèvres silencieuses, c'est la grâce du cœur qui les anime en les fermant ; si la sérénité éclaire son front, c'est la paix d'une conscience droite qui y répand la lumière et le repos. L'homme est donc la plus belle de toutes les créatures visibles, le chef-d'œuvre de l'amour et de la toute-puissance divine, le roi du monde ; plus que cela, l'image vivante du Dieu qui l'a créé."

O mon Dieu ! serais-je assez malheureux pour défigurer, par le péché, le chef-d'œuvre de votre amour ! Ne le permettez pas, Seigneur.

2o. Si l'homme est grand par le privilège de sa création, il est plus grand encore par sa régénération dans le baptême. En effet, par le privilège de sa création, l'homme est le chef-d'œuvre de Dieu, sa créature de prédilection ; car par la nouvelle naissance qu'il reçoit dans le baptême, il est élevé à la dignité d'enfant même de Dieu. Quelquefois, dans vos rêves d'ambition, vous avez désiré être né sur les marches d'un trône, être le fils de quelque grand roi, mais songez donc que, par le baptême, vous êtes devenu enfant de Dieu.

"Dans ce seul titre, que de grandeur ! que d'augustes prérogatives !" — "Vous êtes l'enfant de Dieu," c'est-à-dire, comme le déclare saint Pierre, que vous participez à la nature divine, — que vous avez la même substance que Dieu, — que vous êtes en quelque sorte semblable à lui, comme un enfant est semblable à son père. — Vous êtes l'enfant de Dieu ! Dès lors, vous devenez son héritier,